

LES VEILLÉES

PERE BONSENS

Seconde Série. JOURNAL HEBDOMADAIRE No. 4.

ANNONCES

Les *Veillées du Père Bonsens* se vendent 3 cents par livraison. Les personnes de la campagne ou de la ville qui désirent recevoir cette publication à domicile pourront adresser l'éditeur propriétaire, M. Aubin, No. 36, bureau de poste, ou au Nos. 1 rue St. Jacques, Montréal, une somme quelconque, et il leur sera adressé des livraisons jusqu'à ce que le montant ait été épuisé. L'envoi équivaudra à un reçu.

A la ville, le journal est à vendre dans tous les dépôts et par les porteurs de journaux.

Vente en gros au No. 87, rue St. Jacques.

AUX INVENTEURS

On se charge à ce bureau de tout ce qui a rapport à la demande de brevets pour le Canada et les Etats-Unis. On prépare les spécifications, dessins, modèles, etc. et négocie la vente d'inventions ici ou à l'étranger. S'adresser par lettre ou personnellement à M. Aubin, 409 rue Craig.

DEUXIEME ENTRETIEN

Octobre 1873.

(Suite et fin).

On fait connaissance avec un nouveau venu qui n'a rien d'oublié, mais qui apprend tous les jours quelque chose. Puis l'absence de l'imagination! — Il raconte une vieille histoire de faire rougir, et dont la mère bien pensante ne permettra pas la lecture à son fils. — Dépêche attendue et tel merveilleuse. — On se la conversation tombe encore sur l'affaire du Pacifique, ce qui fournit à Monsieur l'Anguille l'occasion d'exposer ses nouveaux principes politiques et de parlementer pour arriver au parlement. — On m'amazelle Jacqueline se entretient de choses et d'autres, ce qui n'est pas nouveau. — On ple le docteur Boudin explique à Quenoche qui n'y comprend goutte, le droit du Comte de Chambord au trône de France. — Débats entre nos deux amis. — Le docteur confond enfin Quenoche d'un seul mot. — Oct impertinent d'Huntington l'aurait ainsi mettre au jour ses accusations

persives quand le président même des communes lui défendait de le faire! Bonsens. — La chambre, pourtant en décide autrement, et monsieur Huntington allait reprendre sa lecture lorsque le premier ministre, Sir John MacDonal, se leva, et rétracta de la manière la plus humiliante les injures dont il l'avait accablé; quelques jours auparavant, il déclara qu'il le savait homme de trop d'honneur pour avoir porté une accusation aussi grave contre le gouvernement sans avoir possédé ou cru posséder une apparence de preuve, mais que l'enquête prouverait à la satisfaction de tous qu'il s'était trompé ou qu'on l'avait trompé.

Quenoche. — Oh! le vieux serpent! Il voulait gagner du temps. Je vois ça d'ici.

Bonsens. — Tu l'as dit: Quelqu'un des partisans trop zélés des ministres, le député de Caribou, doué d'une tête aussi peu remplie que celle du gentil animal dont le nom désigne le comté, qu'il représente, voulut faire preuve de dévouement, en attaquant l'honorable Huntington de la manière la plus violente au sujet d'une proposition judiciaire et dont on peut voir aujourd'hui à propos: celle de faire siéger la chambre tandis que le comité nommé par elle ferait son enquête afin de toute difficulté de forme lui fut référé. — Ceci donna au député de Shefford l'occasion de se défendre avec une éloquence et une ferveur dont le premier ministre et son administrateur de Caribou doivent se souvenir encore. — Il voulut alors reprendre la lecture des documents qu'il avait en mains; mais le premier ministre l'interrompit de nouveau et, tant par d'humiliantes sollicitations qu'en insinuant qu'il en appellerait à son obéissance majorité, la lecture fut suspendue, et il fut décidé qu'on attendrait l'enquête. — Vous savez mes amis, que je n'ai pas pour habitude de me prononcer dans une affaire en litige, sans entendre les